

Histoire et Archéologie
spadoises.
Musée de la Ville d'Eaux
Villa royale Marie-Henriette
SPA.

BULLETIN TRIMESTRIEL



S.M. le Roi Albert à Spa le 12 juin 1919

(cliché Roméo QUIRIN)

Juin 1983

A.S.B.L.

Musée de la Ville d'Eaux

Avenue Reine Astrid 77B

4880 SPA

BULLETIN n° 34

S O M M A I R E

L'année 1918 vue de Spa	Dr André HENRARD	48
Une cure bénéfique à Spa en 1589		
Document d'archives découvert par	Pierre DEN DOOVEN	62
L'abdication à Spa le 9 novembre 1918 de		
Guillaume II, empereur d'Allemagne	Raymond MANHEIMS	63
Le cheval dans l'affiche et la bande dessinée.		
Discours inaugural de l'exposition par le		
Bourgmestre	Joseph HOUSSA	70
Pages hippiques de Spa. Documents glanés		
par le Colonel Pharmacien	Louis PIROMET	72
Par les rues de Spa en 1827 (suite).	Alexis DOMS	77
A paraître...ou déjà paru		86
L'équipe de football et le comité au Monument		
aux Morts de la Ville en 1939. Questions.		86

Les auteurs conservent la responsabilité des articles insérés.

Editeur responsable: Histoire et Archéologie Spadoises. A.S.B.L.

Secrétariat: Maurice et Marie-Thérèse Ramaekers, Préfayhai 8. 4880 Spa.

Tél.: (087) 77.17.68

Rédaction: Raymond Manheims, Avenue Léopold II, 9. Tél.: (087) 77.13.06 à Spa.

Tirage du bulletin: 700 exemplaires. Vente uniquement par abonnement.

Nos nouveaux membres

Mr	Baguette	Joseph	Spa	Mme	Janclaes	Brigitte	Spa
Mme	Baguette	Joseph	Spa	Mr	Jutten	Jean	Overpelt
Mr	Bertrand	Guy	Theux	Mme	Kips	Julie	Spa
Mme	Bertrand	Guy	Theux	Mr	Leestmans	Charles	Braine-le-Château
Mme	Boddaert	Paule	Spa	Mme	Legrand	Liliane	Spa
Me	Bonhomme	Etienne	Spa	Mme	Leonard	M. Jeanne	Spa
Mme	Bonhomme	Etienne	Spa	Mme	Leyh	A.	Spa
Mr	de Boivoisin	Emmanuel	Bruxelles	Cdt	Nys	René	Spa
Mr	Bruyère	Emmanuel	Spa	Mme	Nys	René	Spa
Mme	Dachouffe	Maria	Spa	Mr	Piette	Georges	Spa
Mr	Dierichs	Gustave	Spa	Mme	Piette	Georges	Spa
Mme	Dierichs	Gustave	Spa	Mr	Poncin	Jean-Claude	Sart
Mr	Dumont	Jean-Luc	Spa	Mme	Poncin	Jean-Claude	Sart
Mr	Evrard	Albert	Spa	Mr	Sury	Yvon	Spa
Mr	Haueis	Jean	Spa	Mr	Tasiaux	Yves	Spa
Mme	Haueis	Jean	Spa	Mme	Tasiaux	Yves	Spa
Mr	Henrion	Jean-Claude	Spa	Univ. de Liège. Sect. Histoire et			
Dr	Heurion	G.	Heinsch	Archéologie			Liège
Mme	Heurion	G.	Heinsch				

Liste arrêtée au 1er mai 1983 avec 36 nouveaux membres en trois mois.

oooooooooooooooooooo

COTISATIONS 1983 : 300 francs

Les membres peu nombreux qui ont omis jusqu'à cette heure de payer leur cotisation pour 1983 trouveront, à cheval sur la couverture du bulletin, une formule de virement. Nous les invitons à se mettre en règle dès que possible.

A titre d'information nous signalons que la collecte à domicile par nos délégués a touché au centre de Spa 267 membres ou familles. Nos délégués ont essayé DEUX refus !

Toute personne souhaitant s'abonner sera priée de verser la somme de 300 francs au compte 348-0109099-38 d' HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE SPADOISES. ASBL. Avenue Léopold II, 9 à 4880 SPA. Il est aussi loisible de s'acquitter au comptoir du Musée pendant les heures d'ouverture. Nous insistons auprès des membres anciens ou nouveaux pour que la formule de virement mentionne très clairement

les nom, prénom, adresse exacte et complète ainsi qu'éventuellement leur qualité de marié. Il faut, en effet, s'occuper du secrétariat pour se rendre compte des renseignements saugrenus portés parfois par certains avis de crédit bancaires que nous recevons !

oooooooooooooooooooo

AVIS IMPORTANT S'ADRESSANT AUX VISITEURS DU MUSÉE.

Dans la seconde quinzaine du mois d'avril, le collège des Bourgmestre et Echevins de Spa nous a fait part de la décision prise par de Conseil communal de réduire le subside annuel accordé pour 1983 au Musée comme à d'autres organismes d'ailleurs.

Il ne restait à notre conseil d'administration qu'à prendre les mesures inhérentes à cette austérité de mise.

En bref, telles sont certaines des décisions prises:

Prix d'entrée au Musée pour les visiteurs isolés non membres de l'ASBL.: 40 francs au lieu de 30.

Pour les visiteurs groupés (.15 personnes): 20 francs au lieu de 15, par personne.

Les visites de groupes organisés, pratique fréquente depuis quelque temps, demandées en dehors des heures courantes d'ouverture sont acceptées par le secrétariat pour autant qu'un délai de Trois jours au moins soit respecté. Autre condition impérieuse: une recette minimum assurée de 450 francs.

Heures d'ouverture.

- a. Du II juin au II septembre 1983, période estivale, tous les jours de 10.30 à 12.00 et de 14.30 à 17.00 heures.
- b. Hors saison, ouverture le dimanche seulement, de 14.30 à 17.00 heures.
- c. Fermeture annuelle en janvier mais qui pourrait être prolongée.

Autres restrictions.

D'autres restrictions devront également être décidées dans le domaines des acquisitions et restaurations pour éviter tout dépassement de crédit.

DERNIERE MINUTE: un "geste" du Collège des Bourgmestre et Echevins nous permet de maintenir l'ouverture matinale en saison.

oooooooooooooooooooo

L'ANNEE 1918 VUE DE SPA.
=====

Cette année 1918 entre en scène dans un climat de lassitude et de découragement général. Les immenses sacrifices en vies humaines, les énormes dépenses des états belligérants n'ont pu mettre un terme au conflit armé né en août 1914 ni faire pencher la balance de façon décisive au profit de l'un des deux camps.

Néanmoins cette année débute pour les empires centraux dans un optimisme relatif. Les hostilités ont cessé sur le front russe depuis le 15 décembre 1917 et les pourparlers de paix avec les bolcheviks vont bon train à Brest-Litowsk. Les divisions allemandes devenues ainsi disponibles viennent renforcer les effectifs du front ouest. Le Grand Quartier Général allemand en a bien besoin : ses troupes sont épuisées par l'interminable guerre de tranchées. Il espère prendre de vitesse les alliés et frapper un grand coup sur le front de France, imposant à l'ennemi une guerre de mouvement avant l'arrivée massive des troupes fraîches américaines. Celles-ci débarquent déjà en France au rythme de 200.000 hommes par mois.

Dans ce but, dès fin janvier, des préparatifs sont entamés à Spa en vue d'installer le Haut Commandement allemand qui siège encore à Kreuznacht et qui doit se rapprocher du front pour contrôler de plus près les offensives envisagées.

A partir du 19 janvier un groupe de 885 réfugiés français venant de Lille - femmes, enfants, vieillards - a été installé à Spa et choyé par la population. Ce séjour sera prématurément interrompu le 6 février, en raison de l'arrivée prochaine du Grand Quartier Général allemand. Avant leur départ, ces civils destinés à regagner finalement la France via la Suisse, sont fêtés par les spadois et chacun reçoit un souvenir en "bois de Spa" portant les noms de Lille et de Spa, les couleurs françai-

ses et belges, la mention "1918" et la silhouette du Pouhon Pierre Le Grand entourée de bruyères en fleurs.(13)

Le 3 mars 1918, l'Allemagne signe avec la Russie le traité de Brest-Litovsk. Le gouvernement bolchevique reconnaît entre autres l'indépendance de la Finlande et celle de l'Ukraine.

Le même jour est créé par le pouvoir occupant la circonscription spéciale de Spa dont Macquet (13) définit l'étendue : il s'agit des trois communes de Spa, Sart et La Reid et de la partie de la commune de Theux située au sud de la Hoëgne.

Dans la zone ainsi définie, d'importantes mesures de sécurité entrent en vigueur : chacun doit, dès douze ans, être constamment porteur d'une carte d'identité spéciale, aucune sortie n'est accordée sans l'obtention préalable d'un passeport, chaque façade doit porter un tableau mentionnant les noms des occupants de la maison. Les soins médicaux urgents sont assurés, pour les civils, par le service médical de l'armée allemande : ainsi personne ne peut invoquer une raison médicale pour sortir de la circonscription. Les télégrammes sont surveillés, les appareils et les clichés photographiques vierges doivent être déclarés et la photographie n'est d'ailleurs autorisée qu'aux professionnels et uniquement en studio.

Le 8 mars, le Grand Quartier Général s'installe à Spa, avec à sa tête le Général Feldmarschall von Hindenburg (1847-1934) et le Quartier-Maître Général Ludendorff (1865-1937).

Les services sont distribués de la manière suivante (13) :

- . Siège du Grand Etat-Major : L'Hôtel Britannique
- . Commandement militaire : Villa Marie-Henriette
- . Service des passeports : 3, av. de la Gare
- . Télégraphe : Villa Buenos-Ayres, joignant l'Hôtel Britannique
- . T.S.F. : Villa Segers
- . Administration de la Garnison : à l'ancienne gare, av. de la Gare.

- . Alimentation : au Moka, avenue de la Gare
- . Service des Postes de l'armée allemande : à l'hôtel des Postes
- . Poste des civils spadois : 13 rue de Renesse.

Des logements sont prévus pour 3.000 hommes, 800 officiers et 800 chevaux.

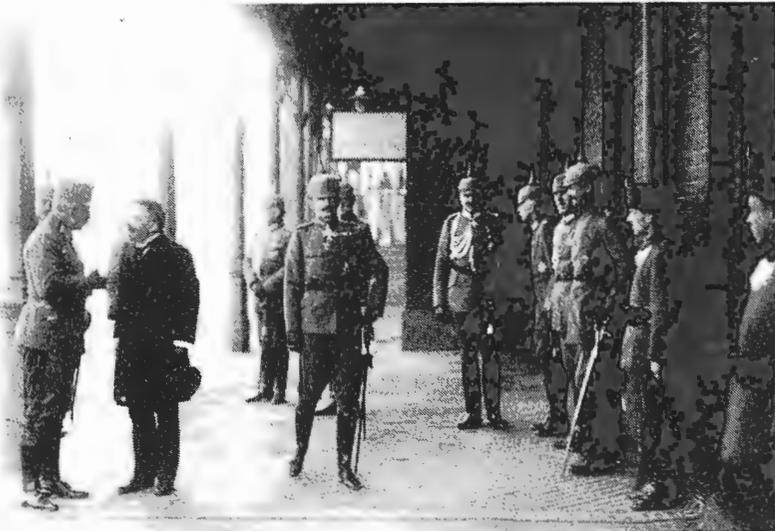
Le Général Feldmarschall von Hindenburg occupe le château de Sous-Bois, qu'on équipe d'un abri anti-aérien. Le Quartier-Maître Général Ludendorff est à Hill Cottage. On prépare pour le Kaiser les propriétés Feltzer, se succédant du champ de course de la Sauvenière à la route du Lac. Guillaume II arrive à la Fraineuse le 12 mars. Le Grand Quartier Général avancé est installé à Avesnes, dans le nord de la France.

Après ces préparatifs, les Allemands lancent le 21 mars sur la Somme une offensive qui ébranle très sérieusement le front des Alliés dans la partie défendue par les Anglais. Les troupes allemandes avancent de 60 km. (1) Les dirigeants de l'Entente en tirent la leçon et, au cours de la Conférence de Doullens, désignent comme commandant unique le Maréchal Foch (1851-1929). Les deux offensives allemandes ultérieures ne parviendront plus à menacer gravement le front allié : contrairement aux espoirs allemands, la guerre des tranchées continue.

L'offensive allemande sur Reims en juillet sera affaiblie par la désertion de nombreux soldats.

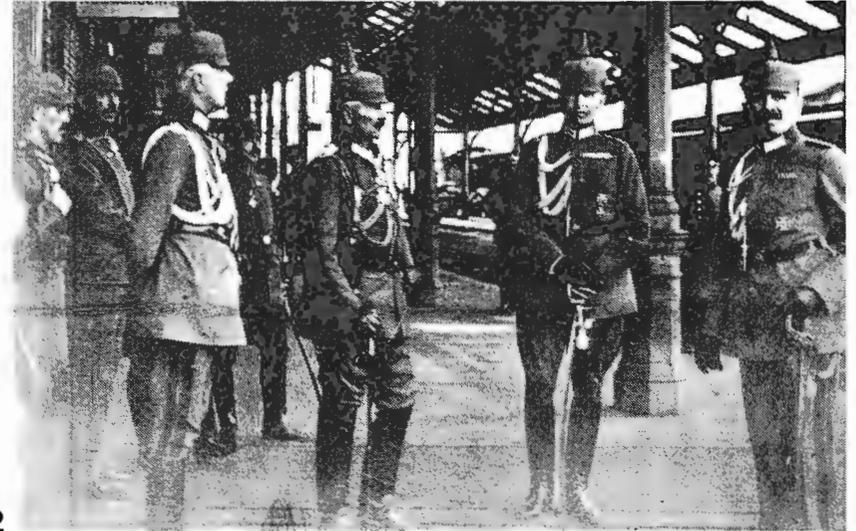
Mais revenons à Spa et en avril : le 10, le chancelier du Reich von Hertling est chez nous; il est logé au château de Crawhez, qui surplombe le Lac de Warfaaz.

Spa voit passer le 21 avril les délégués de l'Esthonie et de la Livonie venus rencontrer le Kaiser. Ce dernier, le 23 avril, s'installe au Neubois, pourvu; lui aussi, d'un abri anti-aérien. (13).



1

1. 4 août 1918 — Sous le hall d'entrée de la gare de Spa. Le Kaiser en uniforme autrichien avec le comte Burian, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie (à gauche). (au centre) L'Empereur Charles d'Autriche en uniforme allemand.



2

2. Octobre 1918. Sur le quai de la gare de Spa, de g. à dr. von Plessen, général adjudant du Kaiser Guillaume II. Le général Groener, quartier-maître. Le général von Munchenhausen.

3. Des soldats allemands regardent passer, face à l'hôtel britannique à Spa, le 29 novembre 1918, un détachement d'Anglais du Neuvième Régiment de Lanciers. (Avec l'autorisation de Südwest Verlag. München)

4. La délégation allemande en route au départ de Spa pour les pourparlers de Réthondes (Compiègne) fait halte en un endroit non déterminé. (Avec l'autorisation de Südwest Verlag. München)



3



4

Le 1er mai une importante conférence réunit à Spa, autour du Kaiser, l'empereur Charles d'Autriche (1887-1922), le Kronprinz Wilhelm, le prince héritier de Bulgarie et l'amiral von Tirpitz (1849-1930). Dans son exposé de la situation militaire, Hindenburg constate l'échec des offensives menées sur le front ouest.

Le 7 mai parvient aux Allemands la nouvelle d'un événement qui leur est favorable : la Roumanie a signé la paix.

Quatre jours plus tard, Guillaume II confère à Spa avec les souverains des autres états allemands, avec le délégué du Sultan de Turquie et avec le chancelier von Hertling.

Une grande parade marque, le 12 mai, l'arrivée à Spa de l'Empereur d'Autriche. Elle a lieu devant la gare et les occupants des maisons riveraines ont été préalablement évacués de force. L'entrevue qui suivit ce jour-là fut marquée par le "Traité de Spa" visant à rapprocher l'Autriche-Hongrie de l'Allemagne, tendant à unifier leurs armées et à rendre impossible tout nouveau cavalier-seul diplomatique du gouvernement de Vienne (Camille Massart, 14).

Le 17 mai le Kaiser rentre à Spa accompagné du roi de Saxe.

Le mois de juin n'est marqué à Spa que par l'arrivée le 19 de l'impératrice d'Allemagne.

Dès le 1er juillet par contre de hauts dirigeants allemands et autrichiens sont à Spa pour conférer avec le souverain allemand. Le chancelier d'empire von Hertling et le Général von Winterfeld, ancien attaché militaire à Paris, sont de la partie. A cette occasion (5) Guillaume II et von Hertling font des projets pour l'après-guerre, qu'ils voient sous un jour favorable à leur camp : ils envisagent une occupation prolongée du territoire belge avec chemins de fer communs, union douanière et une politique favorable à la partie flamande du pays.

C'est vendre la peau de l'ours prématurément, puisque dans la seconde moitié du mois de juillet les alliés prennent l'initiative des offensives et gagnent la seconde bataille de la Marne (région de Château-Thierry).

C'est l'époque où séjournent à Spa le Khédive d'Egypte (au Fagnou, près Nivezé) et le généralissime Bulgare, celui-ci à la Haie des Pairs. (13)

Le 30 juillet, vive émotion à Spa. Employés et ouvriers du tramway Spa-Verviers ayant refusé de travailler sous une direction allemande, sont arrêtés et conduits à la prison de la Chartreuse à Liège. (pour la suite de leurs mésaventures, voir 9).

Le mois d'août apporte au Grand Quartier Général de Spa de mauvaises nouvelles : l'offensive menée par Foch à partir du 8 a fait tomber aux mains des alliés toute l'artillerie de la 2e Armée allemande. De nombreux soldats du Kaiser se sont mutinés et le front allemand recule.

Le 14 août, Spa est le théâtre d'un Conseil de la Couronne convoqué par le Kaiser. Le chancelier von Hertling y participe de même que le Secrétaire aux Affaires Etrangères l'amiral von Hintze. (13) Aux personnalités présentes le Haut Commandement militaire explique que la poursuite de la guerre n'a plus pour le Reich aucun sens, l'armée allemande étant à coup sûr incapable d'emporter la décision sur les champs de bataille. Seule une issue diplomatique est possible. En fin de séance, le Secrétaire von Hintze parvient à obtenir du Kaiser le décret ouvrant aux représentants socialistes le cabinet ministériel, leur présence étant de nature à faciliter les pourparlers de paix (11).

Le même jour, par chemin de fer, l'empereur Charles d'Autriche débarque de nouveau à Spa. Accompagné de son ministre des Affaires Etrangères le comte von Burian, il rencontre le Kaiser le 15 août. Les Autrichiens expriment combien leur peuple aspire à une fin rapide de la guerre qui sévit depuis quatre ans. Le Kaiser les prie de ne rien précipiter et de ne prendre aucune initiative.

Le 20 août, l'armée allemande supporte très mal un nouveau choc; le 28 von Hindenburg et Ludendorff font auprès du Kaiser une démarche pressante : ils insistent de nouveau sur l'urgence de

pour parler de paix.

Sur le plan spadois, les Allemands réquisitionnent le 29 août pour leurs services les ouvriers que la commune occupait à divers travaux afin de leur éviter la déportation en Allemagne.

Le 8 septembre - signe d'espoirs envolés pour les puissances centrales - le Quartier Général avancé d'Avesne se replie sur Spa. L'hetman d'Ukraine Skoropadski et le Grand Vizir de Turquie Talaat Pacha sont à Spa le 10 septembre.

Le 15 septembre, la Bulgarie, associée aux empires centraux, se rend aux alliés. Quand au front ouest, le Grand Quartier Général allemand ne dispose plus à la fin de septembre que de 17 divisions pour endiguer les attaques des 100 divisions de l'Entente.

Le chancelier du Reich von Hertling refuse de gouverner avec des représentants du parti socialiste : le 30 septembre il offre au Kaiser sa démission. Guillaume II accepte ce retrait et propose la succession au prince Max de Bade (1867-1929) qui entre en fonction le 3 octobre. Le 30 septembre également le Kronprinz Wilhelm vient à Spa pour des conversations dominées par le caractère inéluctable et urgent de pourparlers de paix.

Le 1er octobre, les dirigeants du Grand Quartier Général estiment que le front allemand pourrait être percé par l'ennemi d'un moment à l'autre. Ils demandent un gouvernement qui soit un reflet du Reichstag et insistent sur l'urgente nécessité de contacts de paix sur la base des 14 points du Président américain Wilson (1856-1924). Le 4 octobre cette démarche est effectuée conjointement par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie. Wilson dans sa réponse, exige la fin de la monarchie allemande, ce que dans un premier temps - le 17 octobre - von Hindenburg et Ludendorff refusent d'envisager.

Ludendorff est mal récompensé de son loyalisme : le 25 octobre, attaqué par le chancelier Max de Bade et critiqué par Guillaume II, il offre sa démission. Le général Groener (1867-1939) lui succède comme Quartier-Maître Général. Le 30 octobre la situation de l'Allemagne s'aggrave encore : son alliée la Turquie cesse la lutte et les premières mutineries surviennent dans la flotte du Reich (17).

Mal à l'aise, inquiet sans doute, Guillaume loge dans son train en gare de Spa du 30 octobre au 2 novembre.

A la demande du chancelier du Reich, le ministre de l'intérieur de Prusse Drews vient à Spa le 1er novembre afin de faire au Kaiser le tableau des difficultés intérieures que connaît son empire. Le message affirme en conclusion, l'opportunité d'une abdication spontanée de l'empereur.

Guillaume II accorde au ministre un entretien d'une demi-heure dans le parc du Neubois, en présence du général von Plessen. Le souverain fait une remarque préalable "Vous auriez dû refuser cette mission qui est contraire au serment que vous avez prêté." Le ministre répond que son devoir est d'informer l'empereur le mieux possible. L'exposé une fois terminé, le Kaiser répond que son devoir est de rester à son poste.

Le 3 novembre, l'Allemagne reste seule en lutte : l'Autriche-Hongrie conclut un armistice sans conditions avec l'Italie. Le Kaiser retourne néanmoins loger à La Fraineuse.

Le lendemain 4 novembre von Hindenburg ordonne aux troupes allemandes de se replier sur la ligne Anvers-Meuse, mesure préconisée sans succès par le Kronprinz dès le mois de juillet 1918. Pour relever sans doute leur moral, Guillaume II adresse à chaque groupe d'armée un télégramme de félicitations pour les prouesses accomplies. Le 7 novembre, au chancelier Max de Bade lui offrant sa démission suite à un ultimatum socialiste, le Kaiser répond que rien ne doit changer tant qu'un armistice n'est pas conclu.

La roue du temps s'accélère à un point dont l'empereur n'a pas conscience. Le gouvernement de Berlin est décidé à solliciter un armistice et Spa voit débarquer le 7 novembre de son train spécial Matthias Erzberger (1875-1921) chargé, avec le général von Winterfeldt, ancien attaché militaire allemand à Paris, de prendre contact avec les autorités alliées (7). Erzberger rencontre vers midi von Hindenburg et le Grand Quartier Général. La délégation d'armistice quitte ensuite Spa dans cinq voitures. Les quatre porte-parole officiels du Reich sont le secrétaire d'état M. Erzberger, le général von Winterfeldt, le comte Oberndorff et le capitaine de vaisseau von Helldorff, interprète, le capitaine Geyer et un sténographe. Macquet signale aussi le général von Gundell.

Le Kaiser à Spa, est toujours aussi inquiet : les 8 et 9 novembre il change de nouveau le gîte et loge à Red Castle. Le 8, il fait à son entourage un exposé dans lequel il exprime l'intention de prendre la tête de son armée afin d'aller rétablir l'ordre en Allemagne. Ce même jour le chancelier du Reich Max de Bade, qui assiste à la dégradation de la situation à Berlin, prie par téléphone le souverain d'abdiquer : Guillaume II refuse. Le lendemain 9 novembre, à l'appel des spartakistes et de l'U.S.P.D. Berlin est presque paralysé par une grève générale. Celle-ci aboutit à l'occupation par les grévistes des bâtiments publics.

Cette journée historique du 9 novembre 1918, si lourde de conséquences a fait couler beaucoup d'encre, même dans le modeste bulletin d'Histoire et Archéologie Spadoises (6,8,12).

A partir de 9 heures, une cinquantaine d'officiers du front, choisis en raison de leurs contacts permanents avec les troupes combattantes, sont rassemblés au Grand Quartier Général. Chacun doit faire rapport sur l'état d'esprit et la combattivité de l'armée. Interrogés un à un, ils répondent aux questions qui leur sont posées.

Dans les autres locaux de l'Hôtel Britannique, exposés et consultations vont bon train. Le Kaiser manifeste d'abord l'intention d'abdiquer à la fois comme empereur et comme roi de Prusse. Certains conseillers présents, parmi lesquels von Schulenburg, chef d'état-major du Kronprinz, l'en dissuadent et l'amènent à ne plus envisager que l'abandon de son titre d'empereur. Pendant ce temps, à von Hintze, secrétaire d'état, et à von Grünau, conseiller de légation, qui sont en liaison téléphonique avec Berlin, les interlocuteurs de la capitale réclament l'abdication pure et simple du souverain, son retrait total. C'est aussi ce que souhaitent maintenant von Hindenburg et Groener. Ce dernier affirme au Kaiser : "L'armée rentrera en Allemagne sous les ordres de ses chefs mais non pas sous le commandement de Votre Majesté". A Guillaume II qui invoque le serment de fidélité au drapeau prêté par ses troupes, Groener répond par cette phrase sacrilège pour l'empereur : "Dans de telles circonstances, le serment au drapeau devient une fiction..."

A 13 h. le colonel Heye communique les conclusions de l'enquête menée auprès des officiers du front. Les troupes, selon eux restent fidèles à l'empereur. Toutefois, dans leur épuisement, elles n'aspirent plus qu'au repos et à la paix. Elles ne marcheront pas contre l'intérieur du pays, même si l'empereur prend leur tête. Elles ne marcheront pas non plus contre le bolchevisme.

Néanmoins, à 14 h., Guillaume II envisage toujours une abdication partielle : il renonce à l'empire, mais se maintient dans ses fonctions de roi de Prusse et de chef de l'armée. Un texte dans ce sens est rédigé par son entourage.

A ceux qui, de Spa, leur communiquent ces intentions, les porte-parole berlinois ripostent : "Trop tard. Le chancelier lui-même vient d'annoncer par la W.T.B. l'abdication totale du souverain et le désistement à sa succession du Kronprinz Wilhelm."

Max de Bade démissionne ensuite de ses fonctions de chancelier du Reich au profit du socialiste Ebert (1871-1925).



1. Le feld-maréchal von Hindenburg.

2. Le bureau du feld-maréchal von Hindenburg. La table et le téléphone sont la propriété actuelle du Musée de Spa.

3. Le général Lundendorf.



A 14h10, le Kaiser mis au courant de ces nouvelles répond "Je suis et reste roi de Prusse et comme tel je reste avec mes troupes."

Le Kronprinz, venant de Waulsort, nouveau siège de son état-major depuis le 5 novembre, est arrivé à Spa à midi. Il quitte son père vers 15 h. et l'entend répéter à ce moment "Je n'ai pas abdiqué comme roi de Prusse" (10).

A 15h30, les hautes personnalités présentes à Spa discutent chez von Hindenburg du sort du Kaiser. En conclusion elles estiment qu'en cas de départ du souverain pour l'exil, les Pays-Bas sont la terre d'accueil la plus indiquée. A 16h. le petit groupe va faire part à l'Empereur de ses conclusions. A Berlin, depuis une heure déjà Scheidemann a proclamé la fin du Reich impérial. Trois socialistes majoritaires et trois socialistes indépendants forment avec Ebert le premier gouvernement républicain.

A 17 h. von Hindenburg quitte le Kaiser. Deux heures plus tard, l'aide-de-camp général von Plessen vient avertir von Hindenburg de la décision de l'empereur de demander asile aux Pays-Bas. Von Hindenburg propose au porte-parole de Guillaume II de démissionner, mais von Plessen le prie de n'en rien faire. A 19h45 le Kaiser s'installe pour la nuit dans son train en gare de Spa; il est entouré de son état-major restreint. A 22 h. le dernier détail est fixé : après une démarche de von Grünau venu insister de la part de von Hindenburg pour un exil en Hollande, la décision est prise par Guillaume II de quitter Spa en train le lendemain 10 novembre à 5h. du matin.

C'est bien ainsi que les choses se passent le 10, mais il s'agit d'une manoeuvre dictée sans doute par un souci de sécurité. Après cinq kilomètres de trajet, le train stoppe à la petite station de La Reid; le Kaiser et sa suite quittent le convoi pour monter dans des voitures automobiles qui les conduiront à Eisdén, gare-frontière belgo néerlandaise. Le train impérial transite par Liège et c'est en gare d'Eisdén que les fugitifs le retrouvent

pour y terminer la journée du 10 novembre et y dormir la nuit suivante. Le 11 novembre, leur entrée en territoire néerlandais est autorisée.

Comme le Quartier-Maître Général Groener l'avait fait dans la nuit du 9 au 10, von Hindenburg s'est mis le 10 novembre à la disposition du gouvernement fraîchement installé à Berlin, afin de rapatrier les troupes allemandes et de défendre l'ordre. Le grand état-major décide son repli sur Cassel.

Le 11 novembre, dans la clairière de Rethondes, les délégués allemands signent la convention d'armistice, acceptant notamment le plan d'évacuation des territoires occupés. Le capitaine Geyer se voit confier ces documents par M. Erzberger avec mission de les porter par avion au Grand Quartier Général de Spa, ce qui se passe sans difficulté. Les troupes allemandes ont 15 jours pour évacuer la France, la Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg et l'Alsace-Lorraine. Elles disposent de 31 jours pour quitter la rive gauche du Rhin et les trois têtes de pont prévues sur la rive droite du fleuve.

Ce même 11 novembre, le conseil des soldats qui s'est constitué parmi les troupes allemandes de Spa annonce par affiche qu'il assure l'ordre. Le Dr. Poskin promet au commandant de place allemand, le colonel Steinitzer, que les médecins spadois et la Croix-Rouge locale veilleront sur le lazaret allemand.

De retour à Rethondes, Matthias Erzberger rentre à Spa le 12 novembre vers 9h30. Dès 10 h. il participe à une réunion chez le Quartier-Maître Général Groener. La section allemande de la Commission internationale d'armistice, qui doit siéger à Spa, est formée et placée sous la présidence du général von Winterfeldt. Cette section allemande aura pour siège l'Hôtel Britannique. Erzberger rencontre ensuite deux délégués du Conseil des ouvriers et soldats de Hanovre, qui croyaient à la révolution générale et à l'exécution du maréchal Foch. Erzberger les détrompe,

les convainc de repartir pour l'Allemagne et profite de la locomotive dont ils disposent pour rentrer à Berlin le 13 novembre à 17 h.

Le même jour, le baron Joseph de Crawhez, bourgmestre de Spa, arrache aux autorités allemandes encore en place l'autorisation pour la population de pavoiser aux couleurs belges et alliées. A 8h30 du matin des officiers français délégués auprès du Grand Quartier Général allemand sont arrivés à Spa sous les ordres du commandant Sisteron.

Les Spadois vont voir défiler du 17 au 24 novembre, tantôt fier et tantôt misérable, le lon cortège de l'armée allemande regagnant son pays.

Le 22 novembre, les allemands restituent au chef de gare belge, Mr. Froidcourt, son autorité sur la gare de Spa.

Dès le 25 novembre, la Commission interalliée d'Armistice est officiellement installée (16). La mission française, avec à sa tête le général Nudant, occupe le Neubois et Nivezé-farm. La commission américaine occupe le Château de Sous-Bois, avec à sa tête le général Rhodes. La commission britannique, dirigée par le Général Haking, est logée à Hill Cottage, à la Villa Bel-Air et à Good House. Enfin, la mission belge et son chef le général Delobbe sont logés à la Fraineuse. Ces commissions fonctionneront jusqu'en juillet 1919.

Le colonel allemand Steinitzer, commandant de la place de Spa depuis juin 1915, quitte la localité le 27 novembre. Ce sont les anglais qui assurent le commandement militaire local. Les troupes britanniques font leur entrée à Spa le 29 novembre sous les ordres du général Plumer.

Les 12 et 13 décembre, les membres des commissions d'armistice se rendent à Trèves pour y siéger avec le Maréchal Foch et le secrétaire d'état Matthias Erzberger. Il s'agit de prolonger

la convention d'armistice, prévue à Rethondes pour un mois, et de rétablir le libre trafic entre les deux rives du Rhin.

Le rôle de ces commissions, préparant les assises du traité de Versailles, en juin 1919, n'est pas terminé mais nous interrompons ici notre récit. Spa, en décembre 1918, commence à panser ses blessures, ses habitants s'étonnent, dans la joie, de la liberté retrouvée. L'Allemagne passe de la guerre étrangère à la guérilla intérieure et aux difficultés économiques et sociales majeures. Les alliés voient se fissurer leur union, chacun ayant sa conviction quant aux réparations à exiger de l'Allemagne vaincue et quant au statut de cette dernière. Tous néanmoins vainqueurs et vaincus, s'ennivrent de l'immense illusion d'avoir vécu la guerre la plus meurtrière certes, mais qui sera la dernière....

Dr. André Henrard.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) AGRICOLA (Oberlt. a.D.A. BAUERMEISTER) "Als ich im Stabe Hindenburgs war" - Charles Coleman, Lübeck, 1934, 111 pp.
2. COMITE DE PRESSE de la Province de Liège - Conférence de Spa juillet 1920. "Guillaume II et le G.Q.G. à Spa: Printing C° Liège, 15 pp.
- 3) DOLLINGER Hans - "Das Kaiserreich" Verlag Karl Desch, München 1966, 400 pp.
- 4) ERZBERGER Matthias - "Souvenirs de guerre" - Payot, Paris, 1921, 437 pp.
- 5) FISCHER Fritz - "Griff nach der Weltmacht" - 3. Auflage - Droste Verlag Düsseldorf 1969
- 6) FRENAY-CID Herman in "Histoire et Archéologie Spadoises, mars 1983, pp.23 à 27

- 7) HENRARD André - "Spa dans les Souvenirs de Matthias Erzberger" in "Histoire et Archéologie Spadoises, déc. 1978, pp. 159 à 165.
- 8) JACOB Georges-E. - Note dans "Histoire et Archéologie Spadoises, mars 1983, pp. 27-28.
- 9) JOACHIM M. "L'histoire de Waremme - Les déportés spadois" in "Histoire et Archéologies Spadoises, mars 1982, pp. 4-8.
- 10) WILHELM, Kronprinz d'Allemagne - "Mémoires du Kronprinz" Payot et Cie, Paris, 1922, 310 pp.
- 11) LUDWIG Emile - "Wilhelm der Zweite" - Ernst Rowolt Verlag, Berlin, 1926
- 12) MANHEIMS Raymond - "L'abdication à Spa le 9 novembre 1918 de Guillaume II, empereur d'Allemagne. In "Histoire et Archéologie Spadoises, déc. 1982, p. 153.
- 13) MACQUET J. - "Spa pendant la guerre 14-18" - F. Van Buggenhoudt, Bruxelles, 1919, 174 pp.
- 14) MASSART Camille - "Le Traité de Spa de mai 1918, in "Histoire et Archéologie Spadoises, mars 1981, pp. 22-29
- 15) SCHAEFFNER Claude et coll. - "L'Ere de l'Impérialisme, la première guerre mondiale" - Tome 22 de l'Histoire Universelle Illustrée, Editions Rencontre, Lausanne 1968, 191 pp.
- 16) SPAILIER Georges - "Les Spadois au Service de la Paix" - Ed. J'Ose, Spa, 1979, 136 pp.
- 17) VENNÉ Dominique - "Baltikum" Ed. R. Laffond, Paris, 1974, 366 pp.

N.B. Nous remercions Monsieur Jean Toussaint, bibliothécaire en chef à Spa, qui nous a mis en rapport avec le Goethe Institut de Bruxelles et son bibliothécaire Mr. E. Brinon (vol. n°3) et avec l'Öffentliche Bibliothek d'Aix-la-Chapelle et son directeur en chef Mr. Frings (n° 5 et n° 11). Merci aussi à ces deux institutions.

UNE CURE BENEFIQUE A SPA EN 1589.

=====

Notre ami et aimable collaborateur Pierre Den Dooven a trouvé aux archives de l'Etat à Liège, une pièce intéressante qu'il a bien voulu nous faire parvenir à l'intention de nos lecteurs.

"Nous la court et justice de Spau scitué à Marquisat de Franchimont quy est pays de Liège et terre de Saint Empire certifions par ceste acquis ceulx auxquels la pièce parvienderat personnellement devant nous constitué honneste personne Pierre du Moulin, soy disant natif et bourgeois de Paris remonstrat avoir résidé en se tenu en ce lieu dedit Spau depuis le mois de juillet dernier jusque la fin du mois d'octobre en quinsecent octante neuf et d'intention encore y vacquer quelconque année uzant illecques des eaves de fontaines du dit lieu pour obtenir guérison d'une certaine maladie d'estomac dont il est vexé, luy ayant ladite année veu uzer et afin que ce soit chose digne de crédit avons la pièce faict authenticquer par signature de nostre greffier actum du dit Spau ce XVème jour d'octobre en 1589."

Archives de l'Etat à Liège. Justice de Spa registre 81 F° 51.

Une précieuse acquisition pour notre Musée.

Il y a peu était offerte en vente à Aubel une eau-forte représentant une magnifique vue de Spa signée VALDOR et datée de 1603. Malgré ses 380 ans d'âge elle est en très bon état de conservation. Elle est au Musée !

Nous possédons une photo d'un exemplaire appartenant à la Bibliothèque Royale Albertine à Bruxelles et nous avons eu en prêt autrefois un gros volume des collections d'un bibliophile demeurant à Spa. Ce volume est de Louis Guicciardin, gentilhomme florentin, intitulé " De tous les Païs-Bas " il date 1608. Il y est naturellement question de Spa. L'eau-forte de Valdor est incorporée au précieux volume mais il était hors de question de l'en sortir. Nos lecteurs ont, par deux fois, eu l'occasion de trouver dans notre Bulletin des photos de fragments de cette gravure historique.

A PROPOS DE NOTRE EXPOSITION DE CET ETE 1983

L'ABDICATION A SFA , LE 9 NOVEMBRE 1918,
DE GUILLAUME II EMPEREUR D'ALLEMAGNE..

=====

A la fin du mois d'août 1982, Mr. Guy Peeters, membre de notre A.S.B.L. qui reste fort attaché à notre région, me faisait parvenir un travail sur le sujet qu'il intitulait :

"LA FIN DU II REICH A SFA
DES VERSIONS CONTRADICTOIRES."

Ce texte aurait dû être publié dans notre Bulletin. J'en avais prévu la parution dans la numéro de décembre 1982 ou dans celui de mars 1983, car il introduisait avec pertinence le sujet de notre exposition de l'été 1983.

Divers avatars devaient cependant contrarier ce scénario. En effet, au début septembre 1982, le texte était publié intégralement dans un journal local et dès lors, perdait quelque peu de son intérêt.

D'autre part, dès sa publication, il provoquait des réactions de Madame F. Leyh, ancienne propriétaire de l'Hôtel Britannique.

Notre Bulletin a toujours refusé la polémique, mais se fait volontiers l'écho d'échange de vues sur un sujet déterminé entre deux ou plusieurs de nos membres.

Dans un but d'apaisement, le bulletin de décembre 82 se faisait l'écho du débat mais se proposait d'attendre celui de mars pour le reprendre avec sérénité.

D'autres avatars, de santé cette fois, m'ont empêché de m'y consacrer pour le numéro de mars 1983, mais l'actualité même

du thème de notre exposition de cet été 83 nous ramène inévitablement à ce sujet.

J'éviterai, je l'espère, de raviver la polémique, mais je crois qu'il est juste et nécessaire que nos membres, parfois lointains, aient un aperçu objectif de cette question.

Avant tout, je me réjouirai que parmi nos membres, des jeunes s'attachent à l'histoire de notre Cité. Il faut les en féliciter et les encourager dans cette voie, car ils sont l'avenir de notre ASBL et de son Bulletin.

Ensuite, nos membres ne pourront que souscrire à l'affirmation que dans toute question, même controversée, l'Histoire doit revendiquer ses droits à la recherche de la vérité et que finalement, il va de soi que dans le propos qui nous occupe, l'essentiel est tout de même que ces événements d'intérêt mondial aient eu notre petite Cité pour cadre.

Venons en maintenant aux faits que l'étude de Mr. Guy Peeters évoque. Le premier est évidemment :

"L'abdication de Guillaume II qui marque la fin de l'Empire Allemand, le 9 novembre 1918, est un événement historique considérable. Il a eu, comme on le sait, la ville de Spa pour "Théâtre".

A partir de ce constat, il va tenter de nous faire admettre -et pourquoi pas - que cet acte historique a eu lieu au Château de la Fraineuse, résidence de l'Empereur, et non pas à l'Hôtel Britannique, siège du Grand Quartier Général Allemand comme la tradition l'admet généralement et, non sans raison peut-être, comme Mme. F. Leyh le soutient encore aujourd'hui. L'un et l'autre fondent leur conviction sur des éléments différents.

Fort objectivement, reconnaissons-le, Mr. Guy Peeters appose les deux thèses et cite les documents qui peuvent venir à l'appui

de chacune, même si, bien entendu, il va rejeter l'une et plaider pour l'autre.

En faveur de l'Hôtel Britannique, il cite l'ouvrage de Ch. d'Ydewalle (Guillaume II - Edition René de Meyere - Paris-Bruxelles 1972) et surtout le volumineux "Rapport du Secrétaire Communal de Spa - Jacques Macquet (Spa pendant la guerre de 1914-1918 - Bruxelles. Impr. Van Buggenhout - 1919) dont Mr. Guy Feeters nous dit, par ailleurs, qu'il s'agit d'un document fort intéressant de 274 pages.

Si notre jeune "historien" critique assez vertement le premier document lui reprochant surtout de ne pas citer ses références - il ne conteste pas la valeur du deuxième mais estime que ce rapport n'a pu se baser sur des témoignages valables.

En faveur de la thèse de la Fraineuse cette fois, il propose divers documents qu'il a étudiés longuement. Ce sont des témoignages allemands qui, nous dit-il " vont apparaître de 1919 à 1927 sous forme de livres ou de simples mémoires. Trois livres : l'un du Kaiser (Ereignisse und Gestalten - Berlin - 1922), l'autre du Kronprinz (Erinnerungen - Stuttgart 1922) et un troisième, le plus précis, du Commandant Alfred Niemann, délégué du G.Q.G. auprès du Kaiser (Wanderungen mit Kaiser Willem II - Leipzig - 1924). Des "Mémoires" rédigés par l'Amiral Paul von Hintze, représentant des Affaires Etrangères auprès du G.Q.G. par les généraux Plessen, aide de camp de Guillaume II, par Friedrich von der Schulenburg, chef d'Etat Major des armées du Kronprinz - par von Marschall, chef de cabinet militaire du Kaiser, par von Contard, Maréchal de la Cour et par le Commandant Hünicker.

Il nous cite enfin l'ouvrage publié chez Plon en 1930 par Maurice Baumont : "L'abdication de Guillaume II", et qui se base sur les références citées ci-dessus.

De ce dernier ouvrage qu'il estime remarquable, Mr. Guy Peeters nous dit "qu'on peut suivre heure par heure, la journée du 9 novembre 1918 tant à Berlin qu'à Spa."

De cet ensemble de documents, Mr. Peeters se fait une conviction: le Kaiser a signé son abdication au Château de la Fraineuse vers 14h. Il nous relate par ailleurs, d'après ces ouvrages, les journées des 7, 8 et 9 novembre 1918 et met en lumière le rôle important joué par le Chancelier du Reich, Max de Bade. Il nous rapporte aussi l'épisode connu et généralement admis suivant lequel :

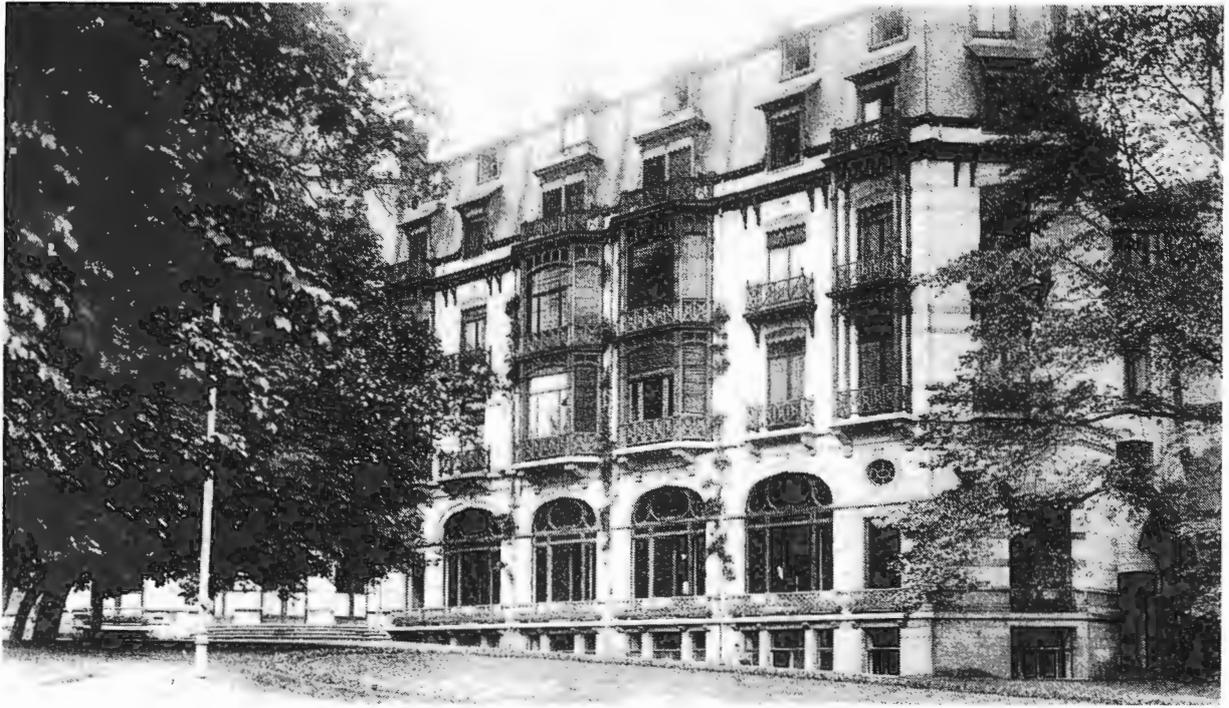
"Il est 14h15 lorsqu'on apprend une nouvelle stupéfiante - l'agence de presse Wolff a annoncé dès midi l'abdication de Guillaume comme empereur et comme roi de Prusse et la renonciation au trône du Kronprinz.

"C'est la consternation - Ainsi le Chancelier du Reich - car c'est lui le responsable du communiqué - n'a pas attendu la décision du Kaiser et s'est permis de décider du sort du roi de Prusse et du Kronprinz. Mais que faire devant ce coup d'Etat?"

Mr. Peeters nous raconte ensuite les événements de l'après-midi avec de nombreuses allées et venues au G.Q.G. et pour lui c'est de la Fraineuse que vers 19h30 Guillaume II partira pour la gare de Spa pour, ensuite, par train spécial vers 4h30 du matin, faire le trajet Spa, La Reid, d'où, en voiture, il gagnera la frontière hollandaise.

Il ne nous appartient certainement pas de prendre position dans ce bulletin en faveur de la thèse de Mr. Peeters ou de celle soutenue par Mme. F. Leyh.

Par souci d'objectivité, rappelons succinctement que dans son droit de réponse Mme. F. Leyh étaye sa version en nous disant :



Grand hôtel britannique



Le château de La Fraineuse

"Cependant - fait extraordinaire le 9 novembre 1918 dans l'après-midi, on vit arriver dans le parc de l'Hôtel Britannique la lourde voiture impériale dont l'illustre hôte pénétra immédiatement dans le hall de l'hôtel, accompagné de militaires. Que venait donc faire Guillaume II ce jour-là au G.Q.G. sinon signer dans un bureau militaire officiel et en présence de nombreux officiers supérieurs l'acte historique de son abdication. En ces jours sombres de novembre, l'éclairage des lustres facilitait l'observation de ceux qui suivirent de près le va-et-vient agité de ces journées historiques."

Rappelons enfin que notre Vice-Président Mr. R.G. JACOB se souvient d'avoir vu le Kaiser saluer la population présente rue de la Sauvenière vers midi.

Versons également à ce dossier un extrait du Journal "La Meuse" intitulé "L'Armistice du 11 novembre 1918 et publié en 1938 à l'occasion du XXe anniversaire. Cet extrait nous a été remis par Mr. G.E. Jacob. :

"Il y a vingt ans, à Spa, l'abdication de Guillaume II.

Sous ce titre, nous avons publié, le 9 novembre, un article dans lequel notre collaborateur Georges-E. Jacob évoquait les journées précédant l'armistice et l'abdication du kaiser, à Spa, en novembre 1918.

Mr. G.E. Jacob signalait notamment la présence, fin octobre, à Spa, d'officiers hollandais, laissant supposer que ces derniers étaient venus au G.Q.G. allemand pour préparer l'éventuelle "fuite" de l'empereur.

Un de nos lecteurs, M. René N... de Liège, a écrit à notre collaborateur, l'informant que, lui aussi, mais le 9 novembre 1918 - la veille donc du passage en Hollande du Kaiser déchu, il a vu à Liège, un général hollandais.

Voici du reste l'essentiel de cette intéressante communication, que nous versons au dossier de l'histoire anecdotique de la fin de la Grande Guerre :

"Le samedi 9 novembre 1918, vers midi, je me trouvais sur la Place Verte, à Liège, lorsque surviennent plusieurs automobiles allemandes d'où descendent divers officiers. Un de ceux-ci avait un uniforme à moi inconnu : bleu foncé avec casquette plate, différente des types allemand ou bulgare - avec un grand galon rouge. C'était un homme plutôt âgé dans les 55-60 ans. Une bonne tête moustachue. Tout ce monde pénétra dans le "Grand Hôtel" (actuellement Union Coopérative). J'avisai un soldat de l'escorte, de la poche duquel dépassait la "Kölnische Zeitung" et je lui demande : "Was ist das für einen ? Das Uniform ist mir unbekannt". Et le soldat me répond : "Ein holländischer General..."... Je lui rachète son journal et je lus, dans le coin supérieur gauche, en tête de l'endroit réservé à l'éditorial, une nouvelle en deux lignes, en caractères gothiques gras : "W.T.B. Amtlich, 8 November. Der Kaiser hat abgedankt". C'était donc déjà l'avis avant la lettre lancé par le chancelier Max de Bade.

Ce même 9 novembre 1918, vers 13 ½ heures, je me trouvais sur la place du Théâtre, près du kiosque à journaux, lorsque je vis passer une belle auto conduite intérieure, dans laquelle je reconnus clairement mon général hollandais et la garde du Kaiser (reconnaissable à son casque à aigle, le premier que j'eusse jamais vu porter).

Le lendemain, on apprenait que Guillaume II était passé en Hollande.

L'Histoire est faite d'anecdotes, dit-on. J'ai conté la mienne et espère qu'elle vous aura intéressé."

(S) René N..., rue X... à Liège.

Je ne crois pas utile de tirer aucune conclusion, laissant à chacun le soin s'il le désire, d'approfondir le sujet.

L'article de Mr. Peeters et la correspondance qui a été adressée à ce sujet peuvent être mis à la disposition de ceux que ce dossier intéresse.

Au moment où va s'ouvrir notre exposition d'été, le thème de cette controverse est évidemment d'actualité. C'était notre seul but.

Note de la rédaction.

R.M.

Grâce à la collaboration active de certains membres, notre Bulletin manque rarement de sujets et seul le souci de donner la priorité à l'actualité nous oblige parfois à différer la publication de certains articles.

Nous remercions vivement tous ceux qui ont à coeur de participer activement à la réalisation de ce Bulletin et les encourageons à poursuivre leur collaboration.

A paraître dans le Bulletin de Septembre :

- . Victo Hugo et Spa, de Mr. G. Peeters
 - . Les épaves spadoises de Mr. L. Pironet
 - . L'abécédaire d'un rebouteux francorchamtois de Mr. Th. Schmitz
 - . Location des fontaines et autres bâtiments de P. Den Dooven
- et d'autres articles qui nous parviendront certainement bientôt.

R.M.

LE CHEVAL DANS L'AFFICHE et DANS LA BANDE DESSINEE.

Le premier avril dernier s'ouvrait, dans les salles du premier étage du Musée, l'exposition "le cheval dans l'affiche et dans la bande dessinée". Elle devait être réalisée par Monsieur Henry Henri-Jaspar et non par notre association.

D'accord avec l'administration communale nous avons accordé un subside à Mr. Henri-Jaspar pour l'aider dans son oeuvre mais l'aide matérielle de trois membres de notre association a aussi largement contribué à la réalisation de l'exposition.

Si, au moment où paraîtront ces lignes, cette exposition aura fermé ses portes, nous estimons intéressant de reproduire ici le texte du discours inaugural prononcé par Monsieur Joseph Housa, notre nouveau Bourgmestre.

M. Ram.

"Mesdames et messieurs,

Qu'il me soit permis de saluer au nom de la ville de Spa et de votre honorable assemblée, la présence parmi nous du Général Comte de la Croix de Castries venu spécialement de Paris en cette circonstance.

N'oublions pas que le Lieutenant de Castries battit à Spa, en 1935, le record mondial de saut en largeur avec son cheval "Ténace" et qu'il fut le seul cavalier au monde à remporter la même année le saut en hauteur et le saut en largeur.

Cette exposition que nous découvrirons ensemble, si vous le voulez bien, nous la devons à la ténacité et la persévérance d'un homme aimant le cheval mais aimant aussi Spa, Monsieur Henry Henri-Jaspar. Rassembler chez nous tant d'objets intéressants pour illustrer le thème de l'exposition est un exploit mais aussi la marque des sentiments qui animent le coeur de son promoteur.

L'intention de celui-ci est, après Spa et Bruxelles, de faire parcourir à son exposition un itinéraire européen par Chantilly en France, La Serraz en Suisse et d'autres lieux encore. Cela semble une gageure mais nous assurons Monsieur Henri-Jaspar de tous les vœux qui l'accompagnent dans son dessein.

Je voudrais en venir maintenant au Musée du Cheval promis depuis si longtemps mais dont la réalisation tarde; c'est le moins qu'on puisse dire !

Mes honorés prédécesseurs à la première magistrature de la Ville, Monsieur Courbe, Monsieur le Docteur Barzin et Monsieur Winandy ont accepté d'emblée l'idée préconisée par Monsieur Henri-Jaspar de créer le Musée du Cheval dans les écuries et les annexes de cette villa royale qui abrita les dernières années et recueillit le dernier souffle d'une cavalière émérite, la Reine Marie-Henriette. Les retards successifs dans la réalisation de la section "cheval" ne sont ni imputables à mes prédécesseurs ni à l'A.S.B.L. "Histoire et Archéologie Spadoises" qui gère, au nom de la Ville d'Eaux un Musée dont elle a fait une petite merveille.

Je peux vous assurer pour ma part, que le Collège est déterminé à proposer au Conseil Communal toutes les mesures requises pour assurer un achèvement rapide du Musée du Cheval.

L'occasion nous est donnée aujourd'hui de mettre sur les fonds baptismaux une association européenne des musées du cheval puisque nous avons parmi nous Mr. et MMe. Bien Aimé conservateur du Musée du cheval vivant à Chantilly.

Je remercie les personnes qui ont rehaussé de leur présence cette cérémonie et je passe bien volontiers la parole au général de Castries pour qu'il nous rappelle les souvenirs de recordman du monde.

En bouquinant....

PAGES HIPPIQUES DE SPA.

=====

En marge de l'exposition "Le cheval dans l'affiche et la Bande Dessinée, organisée du 1er au 15 avril 1983 au Musée de Spa par Mr. Henry Henri-Jaspar, nous livrons à l'intérêt du lecteur les quelques pages suivantes sur le brillant passé hippique de la Ville d'Eaux.

L. Pironet.

... Rue Royale, vers les midi, c'était alors l'heure animée de Spa. Le pavé résonnait du pas des chevaux montés par les cavaliers et amazones rentrant de la promenade, les rênes flottantes, leur monture s'ébrouant en agitant leurs gourmettes et du passage des attelages aux harnais étincelants et dont les chaînes de timon tintinabulaient en un bruissement d'acier.

Passaient aussi, d'un pas rapide, des chevaux de selle, aux étriers remontés, tenus à la main par des palefreniers et regagnant leur écurie, la promenade terminée; John Abdale, l'ancien jockey, devenu loueur de chevaux, conduisait à ses clients de jolies bêtes de sang que les amateurs se disputaient et pour lesquelles il fallait s'inscrire.

Sur les trottoirs, c'était tout un monde qui, en flanant, allait, venait lentement, causant, jacassant, discutant, le sourire aux lèvres, gesticulant, groupes de jolies femmes, de dandys, de demi-mondaines qui embaumaient, de sportsmen en culotte de cheval et bottes Chantilly, ou en leggings de drap beige, en vareuse de tennis.

(Jean de Hors-Château - Autres temps !

Édit. Desoer, 1944)

° ° °

1



Hôtel de Flandre, Spa.
 PROP. L. JENOBLETH-THIBAUT.
 Tableau se trouvant dans la Salle à manger

Photo E. Deront, Brux.

1. Tableau d'une importante vénerie se trouvant jadis dans la salle à manger de l'hôtel de Flandre à Spa.

2



Spa

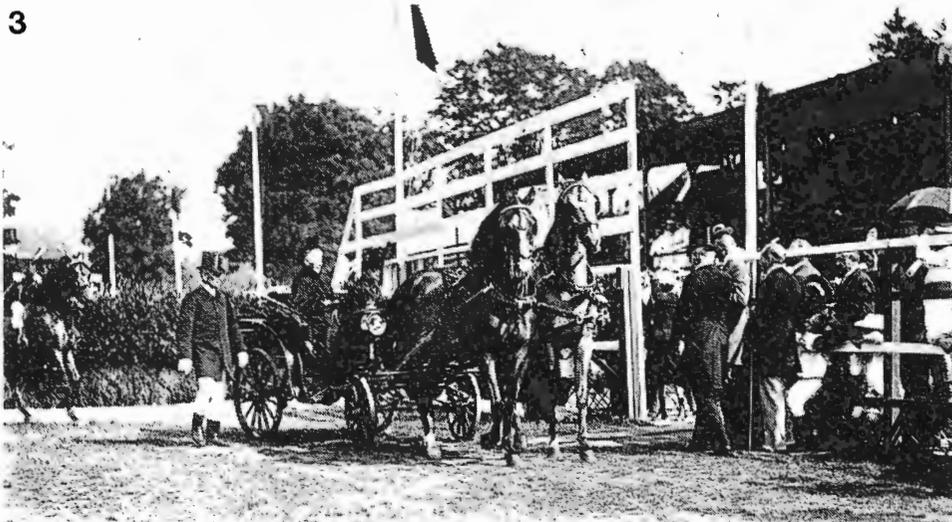
S. M. la Reine au Sart

Nels, Bruxelles Serie 27 No. 56

2 et 3. La reine Marie-Henriette à l'hippodrome de Sart.

4. La souveraine au soir de la vie.

3

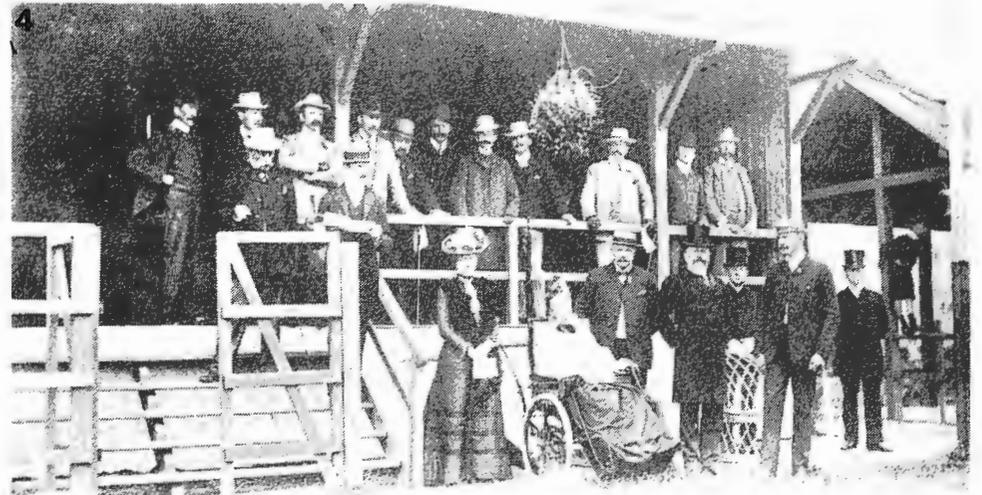


Spa

S. M. la Reine à l'hippodrome du Sart

Nels, Bruxelles Serie 27 No. 57

4



Spa

S. M. la Reine à l'hippodrome

Nels, Bruxelles Serie 27 No. 56

Monsieur de Hemricourt de Grunne résidant au château de Hamal par Russon (Rutten) près de Tongres a recherché à notre intention dans les archives de famille tout renseignement concernant l'histoire de Spa. Il nous a aimablement adressé un curieux document manuscrit donnant une liste numérotée des noms des participants à une chasse dans les fagnes de Spa, représentée sur "Le tableau de la vénerie ardennaise sur la bruyère de Spa, le jour de la St. Hubert", soit le 3 novembre.

Cette liste de 53 patronymes (dont l'auteur du tableau et les deux piqueurs) est reprise in-extenso, ci-après dans son orthographe originale; elle contient l'armorial presque complet de la Belgique de la moitié du XIX ème siècle, preuve du succès mondain du Spa de l'époque.

Guide pour le tableau de la Vénerie Ardennaise sur la bruyère
de Spa le jour de la St.-Hubert

Le numéro sur ce papier correspond au numéro inscrit sur chaque personne dessinée sur le Guide ci-dessus nommé.

1. Comte Louis van der Burch
2. Marquis du Chasteleer
3. Comte A. d'Ursel M. d'E. de C.
4. Baron Léon d'Hooghvorst M. d'E de C
5. Baron Jules de Blondel
6. Comte F. d'Oultremont
7. Forthomme, valet des chiens (ou 2ième Whip)
8. B. Vachel Esq
9. Comte A. d'Assche
10. Comte de Liedekerke
11. Marquis d'Assche
12. Baron de Senzille M. d'E. de C.
13. Comte Léon d'Ursel M. d'E. de C.
14. Comte Gorowski
15. Capitaine Carter

- 16.° Comte de Berlaymont, Gd. maître de la Vénerie A.
17. Comte Paul de Lannoy
18. J.F. Farrer Esqr honorary hunstman de la Vénerie A
19. Comte de Cornelissen M. d'E. de C.
20. Comte H. de Pinto
21. Comte Emile de Hamal
22. Comte de Buisseret
23. Comte A. van den Burch
24. St. Louis piquer (or lrs Whip de la Vénerie A)
25. E. de Lousada Esq.
26. Baron van Havre
27. Prince A de Chimay M. d'E. de C.
- 28 Baron de Kouillié
29. Vicomte de Mauldre
30. le Major de Moerkerke
31. Baron H. van Havre
32. Captain R. Fowler Hutler
33. Comte Théodore d'Oultremont
34. H. Vachell Esq. M. d'E. de C.
35. Baron F. de Beeckman
36. Marquis d'Aoust M. d'E. de C.
37. Princesse A. de Chimay
38. Baron van Dilt
39. Comtesse Duval de Beaulieu M. d'E. de C.
40. Baron Edouard de Mertens
41. Monsieur Lebeau (des Guides)
42. Baron Dopfte
43. J. Box Esq
44. Comte F. de Pinto
45. Comte Charles de Cornélissen
46. Comte Charles van der Burch
47. Vicomte de Biolley
48. Baron Godin
49. Prince Max de Croy

50. E H B Jones (l'artiste qui a peint le tableau)
51. Comte Brigode
52. Charles Dennis Esq (M.D.) médecin anglais
53. Comte Paul de Sincay

Nota/ M.d'E. de C. signifie maître d'équipage de chasse (en anglais Master of de hounds)

° Grand maître de la Vénerie ardennaise.

Notre excellent ami, l'architecte François Bourotte, a extrait de sa collection de cartes-vues de Spa, un document intitulé : "Hôtel de Flandre, Spa. Tableau se trouvant dans la salle à manger" et représentant les membres d'un important équipage de chasse.

Cette toile semble avoir été incomplètement photographiée car nous apercevons la moitié antérieure d'un cheval dans la partie supérieure près du bord droit.

Nous y relevons un personnage central, à pied, entouré d'une cinquantaine de cavaliers et de quelques valets.

Une présomption existe que la liste précitée renvoie au tableau de l'ancien hôtel de Flandre; un aimable lecteur pourrait-il nous éclairer à ce sujet et nous communiquer le sort actuel de cette toile, la réponse paraissant dans un prochain exemplaire du bulletin.?

Jean d'Ardenne (Spa 1839, Ixelles 1919), littérateur et journaliste écrit à Spa le 6 octobre 1882 :

"Nos grandes chasses d'automne"; dont extrait :

"Très jolis les habits rouges, dans les fagnes spadoises. Ce simple détail me ferait aimer la chasse à courre. Mais où sont les trompes d'antan ?

La moderne vénerie ardennaise n'a pas de sonnerie comme l'ancienne, que j'ai connue à l'époque où je soufflais moi-même dans les trompettes de Saint Nicolas.

J'entends encore les vieilles sonneries, les fanfares éclatantes du temps jadis, et je revois les cavaliers rouges et verts, le gros comte de Berlaymont sur son cheval, avec sa belle casquette de grand veneur et sa trompe en sautoir (N.D.L.A. : le n° 16 sur la liste ci-avant).

Je les vois tous cavaliers et amazones, nombreux, s'avancant en colonne serrée et les deux piqueurs Comminette et le grand Louis (NDLA : n° 24) gourmandant les chiens qui en ce temps-là portaient aussi la queue en l'air. De sorte que rien n'est changé au tableau, à part la trompe que l'on ne sonne plus...."

----- (à suivre)

A propos de l'illustration de couverture des bulletins de 1983.

Comme indiqué, le Roi Albert est photographié lors de sa visite le 12 juin 1919. La personne qui accompagne le souverain est le Bourgmestre Baron Joseph de Crawhez. Le Roi salue les membres du conseil communal qui ne sont pas visibles sur la photo de couverture mais bien sur une autre photo prise quelques instants plus tôt.

Erratum: Dans le bulletin de mars 1983, la légende de la 1ère photo suivant la page 24 situe l'Empereur Guillaume II sur la terrasse du château de la Frai-neuse. Il s'agit, en réalité, du château de Neubois. Dès le retour de l'imprimerie des clichés, je me suis rendu compte de mon erreur.

Je remercie respectueusement Madame Pierre Baar d'avoir été la " plus rapide sur la balle ", en me signalant, la première, mon erreur historique !

M. Ram.



5. La princesse Clémentine partant pour un drag. Aux rênes, Jean Vandebulk (1856-1935), cocher major. Document prêté par sa petite-fille, Mme Debaets de Bruxelles.



SPA. — Drags
Dép. Edit. Mais. Ve Engels-Lievens, Spa.

6 et 7. La princesse Clémentine participant au drag, course simulant une chasse à courre suivie par les mail-coaches.

8. Le Coaching Club à Spa. Mail-coaches ou berlines à quatre chevaux avec des rangées de banquettes sur le toit, suivant le drag.



II. SPA. — S. A. R. Madame la Princesse Clémentine assistant au Drags
Dép. Edit. Mais. Ve Engels-Lievens, Spa.



8

SPA. — LE COACHING CLUB

PAR LES RUES DE SPA EN 1827 .

=====

Nous continuons ici l'intéressant article de M. A. DOMS, représentant la liste des négociants spadois en 1827. Dans la colonne de gauche, nos lecteurs trouveront les noms des "indépendants", dans la colonne de droit, les négociants sont placés d'après leur adresse.

(H.A.S. Déc. 1982, p. 123 - Mars 1983 - p.32).

CHARPENTIERS	RUE DE L'ENTREPOT
Anciaux, au vieux-Spa, 393	19. Goulevant, cordonnier et bottier
Lascot, idem, 410	66. Legrand, tailleur
CHEVAUX (MARCHANDS DE)	124. Henrard, cordonnier et bottier
Budge, r. de la Sauvenière, 261	126. Bodeux, épicier-marchand d'aunages.
COIFFEUR ET PERRUQUIER	127. Collin, arpenteur
Duprez, r. Sauvenière, 276	128. Misson, marchand de cuirs tannés
CORDONNIERS ET BOTTIERS	J. Misson, huissier
Bruno, r. Entre-les-Ponts, 249	131. Pirard, maçon et plafonneur
Clément, r. du Waux-Hall, 304	133. Fontaine, menuisier
Collard, r. des Ecomines, 340	134. Vandelborne, horloger
Dawans, promenade de Sept-Heures, 60	Lemaître, père, menuisier
Dechesne, r. du Waux-Hall, 299	135. Lemaître, ébéniste
Delsaux, pl. Guillaume, 24	136. Jehin, cordonnier et bottier
Devillers, prom. de Sept-Heures, 32.	138. Richar, "Hôtel dell'amirauté"
Didelot, r. des Ecomines, 335	142. Fassart, expéditeur d'eaux minérales
Fassart, au Vieux-Spa, 482	Lezaack, directeur de la poste aux chevaux.
Goulevant, r. de l'Entrepôt, 19	150. Talbot, cordonnier et bottier
Henrard, idem, 124	160. Brioland institutr. française

Henrard-Lierneux, r. Waux-Hall, 338.

Henrard (J.), idem
Hutsemekers, pl. du Marché, 216

Jehin, r. de l'Entrepôt, 13
Leloux, fils, r. du Waux-Hall, 338

Pirnay, r. de l'Entrepôt, 237

Rinkin, r. du Waux-Hall, 329

Talbot, r. de l'Entrepôt, 150

CORROYEUR

Deleau, chaussée du Marteau, 517.

COUVREURS EN ARDOISES

Depretz, r. du Waux-Hall, 323

Déthier, idem, 324

CUIRS TANNES (marchands de)

Debaty, r. d'Orange, 70

Didelot, r. du Marché, 173.

Fassart, r. du Waux-Hall, 366

Misson, r. de l'Entrepôt, 128

DESSINATEUR LITHOGRAPHE

Lemaître, Grande-Place, 198bis.

DOCTEURS EN MEDECINE ET CHIRURGIE

Damseaux, r. des Ecomines, 334

Dechamps, ch. du Marteau, 8

Linon, r. d'Orange, 73

171. Gilitst, "Café du Canal de Louvain".

237. (137 ?) Pirnay, cordonnier et bottier.

Sans n° : Guësselinck, "Au Grand Hôtel."

PROMENADE DE QUATRE-HEURES

158. Defaveux, boulanger.

RUE D'UNDAS

166. Collette, épicier et agent d'affaires

PLACE PIERRE-LE-GRAND

5. ?Clocet (Closset), tailleur

55. Fagal, "Hôtel de Suède"

65. Bonnière, tailleur

66. Deleau, l'épouse, tailleuse pour dames

168. Rouma, banquier

Collette, épicier-marchand de liquides

224. Dommartin, cabinet littéraire-librairie

225. J. Leloup, horloger

369. Renier, cabaretier

370. Martiny "Café des Deux-Fontaines"

RUE DU MARCHÉ (ou PLACE)

171. Mëlle. Dechesne, marchande de soieries et nouveautés

Dechesne, marchand de toiles



1892. Au bout du Marché
montée du Vieux chemin de Verviers.

Joseph Body : le bout de la rue du Marché et le début du futur boulevard des Anglais avec la montée du vieux chemin de Verviers (Rue du Jeu de Paume).

- EAUX MINERALES (Expéditeurs d) 173. Didelot, marchand de cuirs tannés - épicier
Fassart, r. de l'Entrepôt, 142
Tournay, prom. de Sept-heures, 32. 179. Kaibel, directeur de la poste aux lettres
181. Collette, rentier
182. Michel, peintre sur ouvrages vernis
183. Lefin, père et fils, fabricants et peintres sur ouvrages vernis.
184. Philippe, "Hôtel des Pays-Bas", loueur de chevaux et voitures
188. Melles Heyne, "Hôtel de la Boule d'Or"
189. Tahan, fabricant d'ouvrages vernis.
192. Huberty, menuisier-ébéniste
193. Carrière, fabricant et peintre d'ouvrages vernis.
195. Piroson, menuisier
Henrard, serrurier
196. Leblanc, "Hôtel du Prince de Galles"
Salée, maçon et plafonneur
Nizet, menuisier
198. Scwager, tailleur
198bis. Lemaître, peintre sur ouvrages vernis
200. Alard, marchand de toiles
215. Wason, ébéniste
216. Hutsemekers, cordonnier et bottier
370. Moranville, peintre sur ouvrages vernis.
- EBENISTES
Huberty, rue du Marché, 192
Huberty-Tahan, Gde-Place, 179
Lemaître, r. de l'Entrepôt, 135
Lousberg, r. du Waux-Hall
Wason, r. du Marché, 215
- EPICIERS.
Bodeux, r. de l'Entrpôt, 126
Body (Vve), r. Neuve, 374
Colette, pL. Pierre-le-Grand, 168
Colette, rue d'Undas, 166
Dechesne-Hovelman, Gde-Place, 200
Defossé, r. du Waux-Hall, 361
Defossez, Prom. de Sept-Heures, 57
Deleau-Burnay, r. du Waux-Hall, 367
Dedelot, r. du Marché, 173
Dommartin (A.), rue du Waux-Hall, 285
Dommartin, prom. de Sept-Heures, 50
Fassart, r. du Waux-Hall, 366
Fassart, au Vieux-Spa, 482
Hayemal, r. Entre-les-Ponts, 242.
Huet, r. du Moulin, 203
Jehin, prom. de Sept-Heures

Leclerc (Vve), r. du Waux-Hall, 561

Leclerc fils, idem, 330

Lezaack, r. du Moulin, 213

Lezaack, r. d'Orange, 78

Lohet (Vve), r. Entre-les Ponts, 220

Marcette, Grande-Rue, 236

Willem, r. du Waux-Hall, 334

ETABLISSEMENTS DES BAINS

Giroux, au Tonnelet, près de Spa

Gueris, rue du Moulin, 204

FERBLANTIERS

Evrard, r. du Moulin, 212

Mors, au Vieux-Spa, 392

FLEURISTE

Houyon, r. du Waux-Hall, 311

HORLOGERS

Leloup (J.) pl. Pierre-le-Grand, 225

Vandelborne, r. de l'Entrepôt 134

HOTELS

Body (de Bouillon), r. Neuve, 375

Duchesne (d'Yorck), r. de la Sauvenière, 274

Duchesne (du Loup), Grande-Place, 175

GRANDE-PLACE

169. Maréchal (A.), Librairie-cabinet littéraire

170. Tournaye, pharmacien

171. Dechesne-Hovelman, marchand de soieries et nouveautés.

174. Henrard, "Café du Cerf"
Henrard, menuisier.

175. Duchesne, "Hôtel du Loup"

176. Veuve Courtois, rentière

179. Huberty-Tahan, ébéniste

181. Dequinze, "Hôtel du Prince Royal"

198bis. Lemaître, dessinateur-Lythographe

199. Dumont, receveur des contributions directes

200. Dechesne-Hovelman, épicier-marchand d'aunages.

RUE DU MOULIN

202. Sandberg, frères et soeurs, "Hôtel de Hollande"

203. Huet, épicier

204. Gueris, établissement des Bains

207. Lezaack, menuisier

208. Lezaack, pharmacien

212. Evrard, ferblantier

213. Lezaack, épicier.

GRANDE RUE

169. Leblanc, "Hôtel du Prince de Galle"

HOTELS (suite)

Duchesne (d'Orange), rue
d'Orange, 123
Guesselinck (au Grand-Hôtel)
r. de l'Entrepôt
Leblanc (du Prince de Galles)
196.
Philippe (des Pays-Bas), rue
du Marché, 184
Sury (de Flandre), rue de
la Sauvenière, 284

HUISSIERS

Misson (J.), r. de l'Entrepôt,
128.
Misson (H.), r. entre-les-
Ponts, 235)

INSTITUTEURS

Duchateau (prêtre), r. Waux-
Hall, 321
Rousseau, r. de la Sauvenière,
225.

INSTITUTRICE FRANCAISE

Brioland, r. de l'Entrepôt,
160.

LIBRAIRES

Dommartin, pL. Pierre-le-Grand
224.
Maréchal, Grande-Place, 169

LOUEURS DE CHEVAUX ET VOI-
TURES.

Jehin, r. des Ecomines, 339
Jehin (H.), r. Entre-les Ponts,
241.

GRANDE-RUE (suite)

236. Marcette, épicier-marchand
d'aunages, fabricant d'ou-
vrages vernis.

RUE DE LA SAUVENIERE

225. Rousseau, instituteur
226. Jehin, cabaretier
Tombeur, maçon et plafon.
227. Leclerc, boulanger
Marin (Henri), carrossier
228. Gernay, peintre sur ouvra-
ges vernis
229. J. Lefin, fabricant d'ouvra-
ges vernis
Lohet, fabricant d'ouvrages
verniss
249. Délégué, sellier
250. Culot, banquier, "Hôtel de
la Ville d'Anvers".
254. Vve Juslenville, rentière
261. Budge, marchand de chevaux
272. Vve Fléon, fabricant d'ou-
vrages vernis et peintre
sur ceux-ci.
276. Duprez, coiffeur et perru-
quier.
277. Longrée, "Au Duc de Bordeaux"
breveté par S.A.R. Mme. la
duchesse de Berry et S.A.
le duc de Bordeaux, fabri-
cant d'ouvrages vernis et
peintre sur ceux-ci.
278. veuve Picard, cabaretière
280. Goffin, serrurier
281. J. Wasson, café et cabaretier

LOUEURS DE CHEVAUX ET

VOITURES (suite)

Philippe, r. du Marché, 184
Sody, ch. du Marteau, 523

LIQUIDES (Marchands de)

Colette, pL.Pierre-le-Grand
168
Fassart, r. du Waux-Hall, 366
Hayemal, r. Entre-les-Ponts,
242

MACONS ET PLAFONNEURS

Decerf, au Vieux-Spa, 409
Dereppe, idem, 509
Fassart, r. du Waux-Hall, 319
Mackau, idem, 325
Minet, r. Entre-les-Ponts, 248
Pirard, r. de l'Entrepôt, 131
Pironet, rue Neuve, 519
Salée, père, ch. du Marteau, 526
Salée, r. du Marché, 196
Tombeur, r. Sauvenière, 226
Weckman, r. du Fourneau, 14

MENUISIERS

Christian, au Vieux-Spa, 433
Demaret, idem, 391
Doneux prom. de Sept-Heures, 21
Fontaine, r. de l'Entrepôt,
133
Henrard, Grande Place, 174
Henrard, prom. de sept-heures,
54
Heynen, fils, ch. du Marteau, 6
Huberty, r. du Marché, 192

RUE DE LA SAUVENIERE (suite)

282. Fourneau, serrurier
284. Sury, "Hôtel de Flandre"

RUE ENTRE-LES-PONTS.

220. Veuve Lohet, épiciier
230. Midrez, menuisier
Marthoz, notaire
231. Midrez, peintre sur ouvrages
verniss
235. H. Misson, huissier
236. Marcette, peintre sur ouvra-
ges verniss
238. Henne, tailleur
240. Xhrouet, menuisier
Decerf, tanneur
241. H. Jehin, loueur de chevaux
et de voitures
Legrand, peintre sur ouvra-
ges verniss
242. Hayemal, marchand d'aunages,
épiciier, marchand de liqui-
des, banquier.
243. Richard, "Hôtel du roi d'an-
gleterre".
246. Tahan (Hubert), peintre sur
ouvrages verniss
248. Minet, maçon et plafonneur
249. Bruno, cordonnier et bottier
334 (234?). Marin, fabricant d'ou-
vrages verniss.
Marin, fils, peintre sur ou-
vrages verniss.
367. Bruno, tailleur.



Louis Midrez : le pont Fléron vers le Thier (1850) ; accès actuel entre la place de l'Abattoir et la rue de la Chapelle en passant sous le petit pont de chemin de fer.

MENUISIERS (SUITE)

Lzclerc, r. du Fourneau, 10
Lemaître, père, r. de l'Entre-
pôt, 134
Lemaître fils, r. d'Orange, 119
Lezaack, r. du Moulin, 207
Lezaack, r. Sauvenière, 273
Midrez, r. Entre-les-Ponts,
230
Nizet, r. du Marché, 196
Piroson, idem, 195
Sody (G), r. Waux-Hall, 356
Tahan (L), pl. Guillaume, 23
Tahan (H), idem, 120
Tefnin (J.P.), r. des Ecomines,
341
Tefnin (Joseph), r. du Waux-
Hall, 355
Willem, idem, 334
Xhrouet, r. Entre-les-Ponts,
240

MODES (Marchands de)

Dagly, r. d'Orange, 68
Deleau, ch. du Marteau, 517

NOTAIRES

Delrée et fils, demeurant à
Theux et exerçant pour Spa
Martohz, r. Entre-les-Ponts,
230

OUVRAGES VERNIS (Fabricans d')

Carrière, r. du Marché, 193
Fléon (Vve), rue de la Sau-
venière, 272

RUE DES ECOMINES

334. Damseaux, doct. en médecine
et chirurgie
335. Didelot, cordonnier et bot.
Courtejoie, tonnelier
338. Bodson, boucher
339. Jehin, loueur de chevaux et
voitures.
340. Collard, cordonnier et bot-
tier.
341. J.P. Tefnin, menuisier
342. Crahay, agent-d'affaires
343. Lambert, tailleur
348. Hansenne, boucher.

RUE DU WAUX-HALL

Sans n°. Lousberg, ébéniste
165. Marin père, peintre sur ou-
vrages vernis
167. Tournaye, cabaretier, café
pharmacien
225. Henrard-Lierneux et Henrard
J. cordonniers et bottiers
283. Decour, cabaretier
285. Dommartin, chapelier
Dommartin A., épicier
286. Courtejoie, boulanger et
"Hôtel de Soubise"
289. Lezaack, rentier
290. Houyon, tonnelier
292. Bertrand, tailleur
299. Dechesne, cordonnier et bot.
"Hôtel du Petit-Trianon".
304. Clément, cordonnier et bot.
307. Evrard, boucher

OUVRAGES VERNIS (Fabri-
cans d') - suite
Gernay (breveté par Leurs Ma-
jestés et les Princes
Royales des Pays-Bas),
rue d'Orange, 13

Lefin (J.) rue de la Sauveni-
ère, 229

Lefin, rue du Marché, 183

Lejeune, rue d'Orange, 74bis

Lohet, rue de la Sauvenière,
229

Longrée (breveté par Son Al-
tesse Royale Mde la Du-
chesse de Berry et Son
Altesse le Duc de Bor-
deaux), rue de la Sauve-
nière, 277

Marcette, Grande-Rue, 236

Marin, r. Entre-les-Ponts, 334

Tahan (Vincent), r. d'Orange,
37

Tahan, rue du Marché, 189

PEINTRES SUR OUVRAGES
VERNIS.

Carrière, rue du Marché, 193

Fléon (Vve), rue de la Sauve-
nière, 272

Gernay, rue de la Sauvenière
228

Jehin, au Vieux-Spa, 485

Lefin, père, rue du Marché,
183

Lefin fils, idem.

RUE DU WAUX-HALL (suite)

311. Houyon, fleuriste et tour-
neur

319. Fassart, maçon et plafon.

321. Duchateau, prêtre-institut.

323. Depretz, couvreur en ardoises

324. Dethier, couvreur en ardoises
Leloup, tourneur

325. Mackau, maçon et plafonneur

327. Henrard, tourneur

328bis, Talbort, tourneur

329. Rinkin, cordonnier et bottier

330. Leclerc, marchand d'aunages
et de toiles

Leclerc, fils, épicier

333. Havart, "Hotel de St-Joseph"
Havart, taillandier

334. Willem, épicier

Willem, menuisier

338. Leloux, fils, cordonnier et
bottier

Leloup, peintre sur ouvrages
vernissés

353. Vve. Clément, aubergiste

355. Tefnin Joseph, menuisier
Tefnin, tailleur

356. G. Sody, menuisier

360. Lahaye, sellier

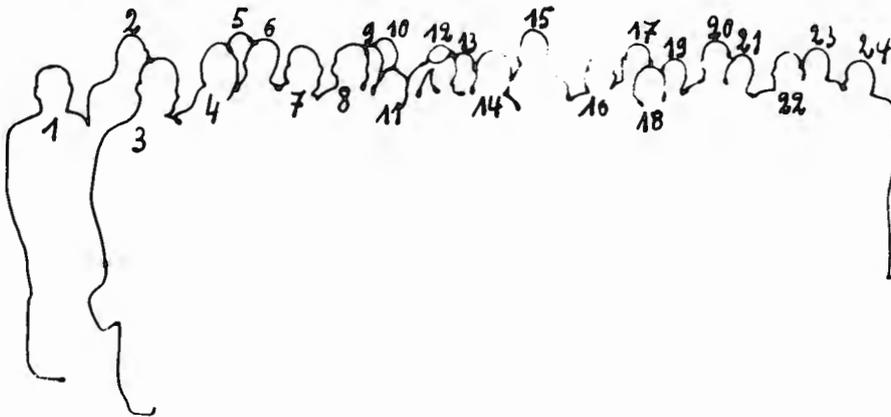
361. Defossé, marchand d'aunages-
épicier

362. Henri-Jean, Boulanger

366. Fassart, marchand d'aunages,
de liquides, de cuirs tannés
et épicier



(Photo appartenant à M. Marcel Thomé)



SPA Football-Club — Comité et joueurs en 1939 lorsque Spa F.C. est monté en promotion

- | | |
|---|--|
| 1. Libert François : horticulteur et comité. | 12. Counotte Simon : militaire de carrière. Joueur. |
| 2. Sougné Robert : joueur et souvent goal-keeper. | 13. Goulevant Armand : employé ch. de fer. Comité. |
| 3. Pirard Georges : agence de location, place du Monument. Comité. | 14. Gaspar Clément : président, directeur école communale de Spa. |
| 4. Lejeune Marcel : secrétaire du Spa F.C. | 15. Heuze Paul : horloger, place de l'Abattoir. Comité. |
| 5. Michel Joseph : boucher, rue de la Sauvenière. Comité. | 16. Havard Paul : employé à Liège. Joueur. |
| 6. Montulet Jean : architecte de la ville de Spa. Comité. | 17. Charlier Joseph : militaire de carrière. Joueur. |
| 7. Baron de Kerkhove : président d'honneur et mécène. | 18. Thomé Jean : coiffeur, vice-président. |
| 8. Nizet Jean : plombier, rue du Waux-Hall. Comité. | 19. Nizet Charles : militaire de carrière. Joueur. |
| 9. Marcotte Antoine : joueur. | 20. Goffin Omer : militaire de carrière. Joueur. |
| 10. Géréon Albert : Malmédien (incorporé d'office par les Allemands, disparu sur le front russe). Joueur. | 21. Collin Emile : négociant, rue des Ecomines. Comité. |
| 11. Decerf Robert : (Mickey), militaire de carrière. Joueur. | 22. Ligot Albert : de Stavelot. |
| | 23. Cans Oscar (père) : comité. |
| | 24. Sougné Michel : 1 ^{er} époux de Mme Georges Dopagne-Legros. Comité. |

PEINTRES SUR OUVRAGES

VERNIS (suite)

Legrand, rue Entre-les-Ponts
241.

Leloup, rue du Waux-Hall, 338

Lemaître, rue du Marché, 198
bis.

Longrée, rue de la Sauvenière,
277

Marcette, rue Entre-Les-Ponts,
236

Marin, père, rue du Waux-Hall,
165

Marin, fils, rue Entre-les-
Ponts, 334

Michel, rue du Marché, 182

Midrez, r. Entre-les-Ponts, 231

Moranville, rue du Marché, 370

Plunus, aux Vieux-Spa, 343

Tahan (Hubert), rue Entre-les-
Ponts, 246

Tahan (Vincent), rue d'Orange,
37

Wolff, fils, prom. de sept-heu-
res, 29

PHARMACIENS

Lezaack, rue du Moulin, 208

Tournaye, r. du Waux-Hall, 167

Tournaye, Grande-Place, 170

RUE DU WAUX-HALL (suite)

367. Deleau-Burnay, épicier

561 (361?): Leclercq, marchand
d'aunages;

Vve. Leclerc, épicière.

RUE NEUVE

Sans n°, Body, marchand d'aunages

374. Vve. Body, épicerie

375. Body, "Hôtel de Bouillon".

519. Pironet, maçon et plafonneur

AU VIEUX SPA

Sans n°. Goffinet, boucher

343. Plunus, peintre sur ouvra-
ges vernis.

391. Demaret, menuisier

392. Mors, ferblantier

393. Anciaux, charpentier

399. Lohet, arpenteur

407. Gilson, tourneur

409. Decerf, maçon et plafonneur

410. Lascot, charpentier

420. Renson, tourneur

433. Christian, menuisier

482. Deblon, boulanger

Fassart, épicier

Fassart, cordonnier et bot.

485. Jehin, peintre sur ouvrages
vernissés

509. Dereppe, maçon et plafonneur

A. DOMS (A suivre)

A paraître...ou déjà paru.

Au moment de la sortie de ce Bulletin aura enfin paru ou sera sur le point de sortir de presse un ouvrage dont l'auteur est notre Vice-Président Monsieur G.E. JACOB:

Rues et promenades de Spa. Pages d'histoire locale.

Nous croyons utile de fournir une notice concernant cet important ouvrage, livré en un volume de 464 pages au lieu des 352 initialement prévues. Il aura un format de 180 x 240 mm. et contiendra quelque 500 illustrations dont certaines en pleine page. L'auteur a dû se limiter à ce nombre parmi un choix d'environ 1.500 gravures, dessins, photos, croquis, peintures, plans et notamment de cartes postales illustrées très à la mode de nos jours.

D'une table des matières assez copieuses, on relève entre autre, l'évocation des rues (dans l'ordre alphabétique): Adolphe Bastin, du Général Bertrand, du Biez du Moulin, de l'hôtel de Waldeck, Albin Body, le quartier du Bohy avec sa fontaine et l'ôneu, les rues Brixhe, des Chafettes, Cœckerill, Collin le Loup, David, de Beaurieux, Delhasse, des Ecomines, l'avenue de la Gare, la rue de la Géronstère, le Vinâve du Gravioule, de la place Pierre-le-Grand à la place Royale, avec vues de la Belle Epoque, les rues du Fourneau, Hanster et du Jeu de Paume, la rue Léopold, les maisons d'Assemblée (Redoute, Waux-Hall, Salon Levoz), le Pouhon Pierre-le-Grand, les célèbres promenades de Spa, celle de Sept-Heures en particulier, les rues Servais, Stroheaux et Xhrou-et, le Vieux-Spa, etc....

L'ouvrage se termine par des photos de la famille royale à Spa. Ce qui pourrait constituer le point final de l'ouvrage, en constatant toutefois que nous n'avons pas tout cité, que le lecteur découvrira certainement avec le plus vif intérêt.

M. Ram.

UN MOT d'exp ication concernant la photo ornant la page située à gauche de la présente: il s'agit du dépôt de fleurs au monument aux morts de la ville par le club de football de Spa à l'occasion de sa montée en Promotion, soit en 1938/39, soit en 1939/40. Monsieur Marcel Thomé serait heureux de la savoir et de voir vérifier la liste des participants repris sur la photo. Merci.